

GoodYear Amiens : *Un projet d'avenir à construire pour les salariés*

La Direction de la multinationale US Goodyear décide, par voie de presse, de rejoindre le cortège des « maitres chanteurs », porteurs d'austérité, de recul, de suppressions d'emplois, tels que les Arkema, Sanofi, Renault, Peugeot, etc... tous unis face aux travailleurs sommés de se plier à leurs exigences de « productivité financière ».

La question qui est posée, et qui dépasse le seul périmètre de Goodyear, pour rejoindre celui des Renault, Arkema, Peugeot, Sanofi, Rhodia, Michelin, c'est :

**Que fait le gouvernement ?
Quelle politique industrielle nationale ? En a-t-il une ?**

Quels droits créer dans l'entreprise pour les salariés, leurs représentants, pour s'opposer à ces casses d'emplois ?

Si l'accord dit « Sécurité de la Compétitivité » avait remplacé la loi actuelle, alors ces 5 années de lutte des Goodyear n'auraient pas été possibles !

C'est leur union, avec la CGT, qui a fait leurs victoires et qu'ils soient toujours salariés !

Rappel incontournable à faire :

Sans la CGT, du Syndicat à la Fédération, il n'y aurait plus 1250 emplois à Goodyear Amiens ; il n'y aurait pas de négociation pour maintenir un projet industriel d'avenir !

Il y aurait de nombreux salariés au chômage, dans la situation que vivent dramatiquement les Continental, par exemple.

Que la Direction de Goodyear fasse le choix de rompre les négociations et de lancer une campagne de chantage et pressions sur les salariés, à quelques semaines des élections professionnelles à l'usine d'Amiens, n'est pas un gage de sérieux, ni de responsables, dignes de ce nom !

La Direction de Goodyear attise les braises du conflit. **Quel objectif ?**

La Direction de Goodyear doit présenter un projet industriel, digne de ce nom, avec une visibilité à 5 années, tel que le précisait le Tribunal de Nanterre.

Non, messieurs les patrons de Goodyear, la CGT ne bradera pas l'avenir des salariés de l'entreprise.